



**University of  
Zurich**<sup>UZH</sup>

**Zurich Open Repository and  
Archive**

University of Zurich  
University Library  
Strickhofstrasse 39  
CH-8057 Zurich  
[www.zora.uzh.ch](http://www.zora.uzh.ch)

---

Year: 2013

---

**Melanchthons Briefwechsel, Série Texte, t. 12 : Nr. 3127-3420a (1543), éd. par Matthias Dall'Asta, Heidi Hein et Christine Mundhenk, Stuttgart-Bad Cannstadt, Frommann-Holzboog, 2011 (= Melanchthons Briefwechsel. Kritische und kommentierte Gesamtausgabe, éd. par Christine Mundhenk). 533 + [3] pp., recensé par Bodenmann dans la Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, t. 75, 2013, p. 646-648.**

Bodenmann, Reinhard

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich

ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-86541>

Journal Article

Published Version

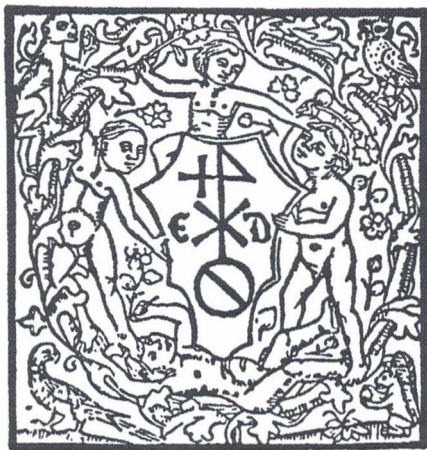
Originally published at:

Bodenmann, Reinhard (2013). Melanchthons Briefwechsel, Série Texte, t. 12 : Nr. 3127-3420a (1543), éd. par Matthias Dall'Asta, Heidi Hein et Christine Mundhenk, Stuttgart-Bad Cannstadt, Frommann-Holzboog, 2011 (= Melanchthons Briefwechsel. Kritische und kommentierte Gesamtausgabe, éd. par Christine Mundhenk). 533 + [3] pp., recensé par Bodenmann dans la Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, t. 75, 2013, p. 646-648. Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance, 75:646-648.

# BIBLIOTHÈQUE D' HUMANISME ET RENAISSANCE

TRAVAUX ET DOCUMENTS

TOME LXXV



LIBRAIRIE DROZ S.A.

GENÈVE

2013

du concile de Bâle (en fait au cours des conciles de Ferrare et de Florence de 1438/39) : un texte exposant à propos du purgatoire le point de vue de l'Eglise byzantine (p. 137 et l'annotation correspondante).

Un dernier mot à propos des traductions allemandes élaborées par le regretté Burkard : plusieurs sondages m'ont permis d'observer que celles-ci sont fidèles tout en restant agréables à la lecture. Je n'ai qu'un regret : l'option discutable du recours aux termes d'« Humanismus » et d'« Humanisten » pour rendre le latin « bonae literae » et désigner ceux « qui bonas literas colunt » (voir par exemple p. 188). Je sais bien que le mot « humanista » (humaniste) est usité au XVI<sup>e</sup> s. et qu'il désigne celui qui étudie ou qui enseigne les « studia humanitatis », par lesquels Cicéron entendait déjà l'« éducation littéraire nécessaire à la formation de l'honnête homme » (Elisabeth Crouzet-Pavan, *Renaissances italiennes, 1380-1500*, Paris 2013, p. 59s.) ; mais je sais aussi combien le mot « humanisme » (créé au XVIII<sup>e</sup> s.), tout comme ses dérivés, sont aujourd'hui chargés d'ambiguïté et souvent perçus en opposition à un autre concept équivoque, celui de « Réforme ». Que l'on utilise, pour des raisons de commodité, ces termes-là dans des études contemporaines, soit ! Qu'on y recourt, en revanche, dans une traduction de textes datant du XVI<sup>e</sup> s., cela me paraît plus problématique.

Toutefois, ce n'est pas sur cette réserve-là que je souhaite achever ce compte rendu : j'entends au contraire féliciter tous les acteurs de l'édition d'avoir su mener à terme avec autant de brio et d'engagement cette difficile mais très utile entreprise éditoriale.

Brugg.

Reinhard BODENMANN

*Melanchthons Briefwechsel*, Série Texte, t. 12: Nr. 3127-3420a (1543), éd. par Matthias Dall'Asta, Heidi Hein et Christine Mundhenk, Stuttgart-Bad Cannstadt, Frommann-Holzboog, 2011 (= Melanchthons Briefwechsel. Kritische und kommentierte Gesamtausgabe, éd. par Christine Mundhenk). 533 + [3] pp., 17,5 x 25 cm. ISBN : 978-3-7728-2535-4.

Ce tome offre les textes soigneusement édités (comme toujours) de 312 lettres (dans de rares cas il s'agit plutôt de reçus, d'attestations ou de rapports que de lettres) datées ou attribuées à l'année 1543, dont une (n° 3410) n'est pas de Melanchthon mais de Caspar Cruciger. 32 lettres voient ici le jour pour la première fois. 249 sont de la plume de Melanchthon ; 62 lui sont adressées. Les registres en allemand de ces lettres ont déjà été publiés dans les tomes 3 et 9 (= suppléments) de la série parallèle intitulée *Regesten*, parue entre 1977 et 1998, laquelle est depuis 2010 gratuitement consultable sur le web à l'adresse <http://www.haw.uni-heidelberg.de/forschung/forschungsstellen/melanchthon/mbw-online.de.html>. Les informations de nature historique véhiculées par les lettres ne sont pas commentées en note. Seules sont précisées ou identifiées les sources littéraires qu'elles mentionnent explicitement ou auxquelles elles font



tacitement allusion. Comme toujours, je regrette l'absence d'une introduction qui présenterait en gros, certes inévitablement de façon sélective et éclectique, les sujets les plus fréquemment abordés par la correspondance réunie dans un volume et attirerait l'attention sur les informations les plus curieuses et les moins connues ; car qui d'autre peut mieux que les éditeurs présenter, en quelques pages, les lettres sur lesquelles ils viennent de travailler pendant plusieurs mois ? Le volume s'achève par un index des expéditeurs et un autre des destinataires : en tout une petite centaine d'acteurs différents. S'y ajoutent un index des références bibliques, un autre des auteurs cités antérieurs à 1500 et, enfin, un troisième des auteurs postérieurs à 1500. L'historien regrette l'absence d'un index général des noms de personnes et de lieux mentionnés implicitement ou explicitement dans cette correspondance.

De façon très arbitraire, je m'arrêterai ici à quelques lettres. Tout d'abord à celle (n° 3157a) du poète polonais protestant Andrzej Trzecieski alias Andrea Tricesius († 1584), alors encore très jeune, et qui en 1544 allait passer quelque temps à Wittenberg, où il s'immatricula à l'Université en août de la même année. La lettre de Trzecieski à Melanchthon n'a pas été conservée, mais un extrait en a été préservé dans un courrier daté de Wittenberg le 27 février 1543, rédigé par l'étudiant Bâlois Philipp Bechi et adressé à l'antistès de Bâle, Oswald Myconius. Le texte de la lettre de Bechi est ici reproduit entièrement pour la première fois (p. 72-75). Le passage de la lettre de Trzecieski (rédigée quant à elle probablement à Cracovie à la fin du mois de janvier ou au début du mois de février 1543) transmet des nouvelles relatives à Buda (occupée par les Turcs depuis 1541), aux Turcs, à la Hongrie (en particulier à la Transylvanie) et à la Pologne.

Egalement intéressante est la lettre (n° 3179) du savant corfiote Andonis Eparchos (Eparque), qui vivait alors en exil à Venise et qui, à peine une année plus tard, mit en vente une centaine de manuscrits grecs qu'aussi bien l'Empereur que les Fugger allaient convoiter, mais qui finirent par être acquis, en avril 1544, par la ville d'Augsbourg. Dans sa lettre de février 1543, Eparchos expliquait à Melanchthon (comme si celui-ci aurait pu influencer toute l'Allemagne protestante !) que les chrétiens d'Occident avaient tout intérêt à mettre de côté leurs querelles pour pouvoir repousser *ensemble* l'Empire Ottoman, et, qu'à défaut d'une telle union, l'Occident finirait, comme la Grèce, par être occupé par les Turcs. Ironie de l'histoire, neuf mois plus tard, Melanchthon apprenait d'un Transylvain nommé András Batizi que le pouvoir ottoman permettait en fait aux protestants une vie paisible, en accord avec leurs convictions (n° 3388), alors qu'auparavant ils étaient persécutés par les catholiques qui, certes, cherchaient encore à monter le gouverneur ottoman contre eux, mais en vain.

Intéressante aussi cette lettre (n° 3348a), publiée ici pour la première fois in extenso, de Girolamo Negri, secrétaire du cardinal Gasparo Contarini († août 1542), qui, avec son maître, avait, au printemps 1541, assisté au colloque interconfessionnel de Ratisbonne, où il fit la connaissance de Melanchthon. La lettre, écrite de Padoue, rappelle les entretiens agréables que les deux hommes eurent alors en Allemagne, tout en estimant que les négociations d'antan



avaient plutôt nui à l'Eglise. Le courrier témoigne également de la sympathie de l'Italien pour Melanchthon et pour les protestants d'Allemagne en général.

Très curieuse et inattendue, cette lettre de Melanchthon (n° 3176) au secrétaire aux finances de la ville de Berne, Eberhard von Rümmlang (originaire de Winterthur). Ce dernier s'était enquis, dans une lettre aujourd'hui perdue, du point de vue du professeur de Wittenberg sur la sainte cène – une question alors tant débattue entre les protestants (y compris à Berne) –, tout en se présentant comme un individu soucieux de la paix de l'Eglise; ce qui prête bien à sourire, quand on sait que ce zwinglien zélé était l'un des informateurs bernois de Bullinger à Zurich et que sa correspondance avec ce dernier ne respire pas vraiment l'irénisme...

On pourrait dissenter encore longtemps sur l'une ou l'autre des innombrables informations que ces lettres livrent aux seiziémistes. A chacun le loisir de découvrir cette mine précieuse d'informations que représentent les volumes de l'importante correspondance (environ 10'000 lettres) de Melanchthon. Qu'il me soit juste permis de signaler que le traité de Johannes a Lasco, transmis par Albert Hardenberg à Melanchthon avant le mois de novembre 1543 (p. 403 et n. Q13), est vraisemblablement un chapitre de l'«*Epitome doctrinae Ecclesiae Phrisiae orientalis*» de Johannes a Lasco – à moins qu'il ne s'agisse déjà de l'ouvrage tout entier. A Lasco fit envoyer à l'époque, par l'intermédiaire de Hardenberg, plusieurs copies manuscrites de son «*Epitome*» à des personnalités importantes de la Réforme, entre autres à Bucer et à Bullinger (on consultera à ce propos les tomes 14 et 15 du *Heinrich Bullinger Briefwechsel*). La question du destin ou du salut des enfants nés de parents non chrétiens évoquée par cette lettre d'a Lasco en rapport avec un traité dont il ne précise pas le titre est en effet abordée dans l'«*Epitome*» (une copie manuscrite en est conservée à Zürich aux Archives d'Etat: E II 449, n° 9, fol. 1-49). Confronté aux réserves suscitées par son texte, a Lasco renonça finalement à le confier aux presses (voir Henning P. JÜRGENS, *Johannes a Lasco in Ostfriesland. Der Werdegang eines europäischen Reformators*, Tubingue 2002, p. 311-314; Willem JANSE, *Albert Hardenberg als Theologe. Profil eines Bucer-Schülers*, Leide, etc., 1994, p. 343-346; *Heinrich Bullinger Briefwechsel*, t. 14, p. 351).

Brugg.

Reinhard BODENMANN

Michael A. PEGG, *A Catalogue of German Reformation Pamphlets (1516-1550) in Libraries of France*, Baden-Baden, Verlag Valentin Koerner, 2011 (= *Bibliotheca Bibliographica Aureliana* 227), xix + [2] + 438 p. + un encart avec le portrait de l'A. ISBN: 978-3-87320-727-1.

Quand le regretté Michael Pegg († 23 novembre 2006) œuvrait à ce catalogue, il fut surpris par une maladie fatale qui ne lui laissa pas le temps d'achever ce qui deviendrait son ultime répertoire des pamphlets imprimés